

**IDEES GENERALES
SUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS
EN BRIQUE CRUE**

Jusqu'à ce moment, nous avons vu différents problèmes concernant la conservation des bâtiments et en particulier les monuments historiques, bâtis en brique crue.

A mon avis, il faut diviser ces problèmes en 3 différentes catégories, surtout du point de vue chronologique, à savoir :

Avant tout conservation de la forme, à garder absolument et en tous cas, en vue des études concernant l'Histoire de l'Art, de l'Architecture et - comme l'a si bien dit Mr. le Professeur Gullini - de la science de constructions.

- En second lieu, protection des restes comme ils sont, par la voie extérieure ou bien mécanique, c'est-à-dire le «coping».
- En troisième lieu enfin, la conservation et la consolidation de la matière elle-même par la voie chimique, c'est-à-dire, l'étude des méthodes servant à transformer la structure même du khesht, tout en gardant, toutefois, l'aspect extérieur et surtout, laissez-moi le dire, l'esprit de la brique crue.

Par les deux aspects que j'ai nommés - deuxième et troisième - c'est-à-dire, les opérations matérielles, nous avons entendu les propositions des experts et les recommandations des savants. Mais, pour obtenir des résultats satisfaisants dans ces deux domaines complémentaires, il faudra attendre quelque temps, étant donné que les recherches de laboratoires seront très longues et soignées.

Au contraire, pour ce qui concerne le premier point, c'est-à-dire, la conservation de la forme pour l'étude morphologique du monument - soit une mosquée, un caravansérail ou bien une petite maison rurale - nous pouvons faire quelque chose tout de suite et l'entamer immédiatement. C'est pour cela, qu'officiellement, en tant que responsable des travaux de restauration de l'IsMEO en Iran, je propose à l'Organisation pour la protection des monuments et aux Facultés d'Architecture des Universités iraniennes, d'entamer un programme à l'échelle nationale, de relevés systématiques de ces bâtiments. Relevés des bâtiments par tous les systèmes

possibles, des plus simples jusqu'aux relevés photogrammétriques. Je veux rappeler ici qu'en Iran vous avez des sociétés bien équipées pour ce genre de travaux et que nous avons déjà eu de très bons résultats. A mon avis, cette campagne de relevés tout en répondant aux recommandations officielles de l'ICOMOS et d'autres Organisations officielles dans ce domaine, sera la première démarche pour la conservation et l'étude de ces très importants monuments.

E. GALDIERI